

Les écritures des archives I : littérature, discipline littéraire et archives

Colloque international

Organisé par Annick Louis (Reims/CRAL) et Clara Zgola (CRAL/Université de Varsovie)

13-14 janvier 2017 - Paris

La réflexion sur le rôle et la nature des archives suscite actuellement l'intérêt des sciences humaines et sociales. A partir de perspectives variées, différentes disciplines se sont interrogées et s'interrogent sur l'histoire des archives, leurs usages, leur conservation. Nous proposons d'ouvrir la réflexion à la discipline littéraire, avec le double objectif d'étudier l'inscription des archives dans l'écriture littéraire contemporaine et dans l'écriture disciplinaire en sciences humaines et sociales. Nous partons de l'hypothèse que l'intérêt croissant des écrivains et des spécialistes en littérature pour celles-ci depuis la deuxième moitié du XXe siècle constitue un phénomène contemporain qui a permis de renouveler à la fois la tradition littéraire et les approches disciplinaires. À partir de ce postulat, nous nous intéresserons à la capacité des archives à favoriser des productions marquées par une écriture plurielle et interdisciplinaire, sous différentes formes, de la génération de l'objet à sa formalisation.

Arlette Farge a décrit les enjeux du travail en archives dans son classique *Le goût des archives*¹, rappelant l'effet de réel que produit l'archive, la façon dont le sens se découvre, le fait qu'on ignore souvent à quoi servira l'archive, la nécessité de rester disponible aux formes qu'elle contient, la difficulté qui existe à décider entre l'essentiel, le nécessaire, l'inutile, et le superflu. Elle met également en garde contre un usage des archives destiné à conforter des hypothèses de travail décidées à l'avance, ainsi que contre l'absence de distance, pouvant donner lieu à une symbiose aveuglante avec l'objet choisi. Notre proposition cherche à s'inscrire dans cette lignée, car nous sommes dans une pratique de l'archive où celle-ci n'est le lieu d'un reflet, ou un lieu de preuve, mais un espace de construction, où l'objet se génère, dans une forme d'échange qui implique la confrontation à un matériau souvent opaque. Aujourd'hui de nombreux collègues se dirigent vers les archives en quête, souvent, de matériel ou d'information, mais y trouvent *autre chose*, qui reste difficile à définir en termes disciplinaires, ce qui nous amène à poser la valeur interdisciplinaire des archives.

En ce qui concerne l'écriture littéraire, nous partons de l'idée que depuis les années 1980, l'imposition d'un nouveau mode de rapport au passé a déterminé un travail sur le présent sous forme d'archive. Le mouvement se retrouve dans plusieurs pays occidentaux ayant été confrontés à des situations extrêmes et à la violence sociale à différents moments historiques, sous des formes variées. Dès lors, dans le cadre de ce que François Hartog a défini comme un nouveau régime d'historicité, la littérature établit un rapport spécifique à ce *présent-archive*; étudié par les spécialistes contemporains dans différentes aires culturelles, nous proposons de réunir ces différentes perspectives afin de produire une topographie comparatiste du phénomène.

Dans le domaine de la discipline littéraire, ces recherches ont permis d'ouvrir de nouvelles dimensions du texte littéraire, inscrivant une interdisciplinarité sur les travaux, qui a permis l'articulation entre récit, savoirs, institutions, socialisation, tout en conservant le texte littéraire au centre du travail. Les archives deviennent ainsi le lieu de production d'un travail authentiquement interdisciplinaire. Se pose dès lors la question des rapports entre le découpage actuel des disciplines et les formes de savoir, traditionnelles ou émergentes.

1 *Le goût des archives.*